

«TOUT EN DÉLICATESSE.» «UNE RÉVÉLATION.»
CAUSETTE POSITIF



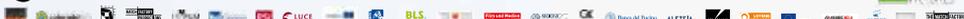
BERLIN 2015
Compétition
Officielle

ALBA ROHRWACHER

VIERGE SOUS SERMENT

UN FILM DE LAURA BISPURI

PRODUIT PAR VIVO FILM (I) COLORADO FILM (I) BORDO CADRE FILMS (CH) MATCH FACTORY PRODUCTIONS (D) ERA FILM (AL) AVEC RAI CINEMA EN COPRODUCTION AVEC RSI RADIO TELEVISIONE SVIZZERA EN COLLABORATION AVEC ISTITUTO LUCE CINECITTÀ PRETTY PICTURES
AVEC LE SUPPORT DE EURIMAGES MINISTERO DEI BENI E DELLE ATTIVITÀ CULTURALI E DEL TURISMO - DIREZIONE GENERALE PER IL CINEMA BLS BUSINESS LOCATION SÜDTIROL - ALTO ADIGE FILM- UND MEDIENSTIFTUNG NRW REGIONE LAZIO - FONDO REGIONALE PER IL CINEMA E LAUDIOVISIVO
KCC KOSOVO CINEMATOGRAPHY CENTER EN ASSOCIATION AVEC BANCA DEL FUCINO ALETHEA COMMUNICATION AVEC LA PARTICIPATION DE CINEFORUM ET LE SUPPORT DE LOTTERIE ROMANDE E SUCCES PASSAGE ANTENNE SRG SSR DEVELOPPE AVEC LE SUPPORT DE MEDIA PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION
UN FILM DE LAURA BISPURI AVEC ALBA ROHRWACHER ET FLORINA KODHELLI LARS EDINGER LUAN JAHJA BRUNO SHARAKU ILIRE CELAJ DREWNICA SELIMU EMILY FERATELLO PRODUIT PAR MARTA DONZELLI GREGORIO PRONESSA MAURIZIO TOTTI ALESSANDRO USAI DAN WIECHSLER MICHAEL WEBER
VIOLA FUCINI SABINA NODRA ROBERT BUDINA PRODUCTEUR ASSOCIÉ SERENA ALEFENI PRODUCTEURS EXECUTIFS JAMES YELASE ALESSIO LAZZAROSCHI JANAH ZENAL ZADE EDITÉ PAR FRANCESCA MANZONI ET LAURA BISPURI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE VLADAN RADOVIC MONTAGE CARLOTTA CRISTIANI
JACOPO QUADRINI MUSIQUE ORIGINALE ANDRÒ DI COSIMO TITRE ORIGINALI L'ORA SAGGIUN EN COLLABORATION AVEC TIM PARNELL COSTUMES GRAZIA COLABRONI PRODUCTEURS EXECUTIFS SIMONA YESCHIVI GIORGIO CASPARINI ASSOCIAT REALIZZATORE VINCENZO ROSA
SCRIPT LUCILLA CRISTALDI CASTING FRANCESCA BORROMEO SON MARC VON STÜRLER MONTAGE SONORE DANIELA BASSANI MIXAGE DENIS SECHAUD RÉALISÉ PAR LAURA BISPURI DISTRIBUÉ PAR PRETTY PICTURES





présente

VIERGE SOUS SERMENT

UN FILM RÉALISÉ PAR LAURA BISPURI

avec

Alba Rohrwacher, Flonja Kodheli, Emily Ferratello, Lars Eidinger

Festival de Berlin 2015 - Compétition Officielle

Festival de Tribeca 2015 - Prix Nora Ephron

Italie/Albanie - 2015 - VOST - 1h27

SORTIE NATIONALE LE 30 SEPTEMBRE 2015

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables sur www.prettypictures.fr
(mot de passe: presse_pretty)

DISTRIBUTION
PRETTY PICTURES
33, rue du Faubourg Saint Antoine
75011 Paris
Tél : 01 43 14 10 00
info@prettypictures.fr

PRESSE
RENDEZ-VOUS
Viviana Andriani & Aurélie Dard
2, rue de Turgot - 75009 Paris
Tél : 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com / aurelie@rv-press.com

SYNOPSIS

Hana a grandi dans un petit village reculé d'Albanie où le sort des femmes n'est guère enviable. Pour ne pas vivre sous tutelle masculine, elle choisit de se plier à une tradition ancestrale : elle fait le serment de rester vierge à jamais et de vivre comme un homme.

VIERGE SOUS SERMENT suit la trajectoire d'une femme vers sa liberté, par-delà les écrasantes montagnes albanaises et jusqu'en Italie.



LES VIERGES SOUS SERMENT

Le droit pour une femme de se déclarer un homme, de se comporter comme un homme et d'avoir accès à tous les droits que le Kanun réserve exclusivement aux hommes perdure depuis au moins 200 ans.

Le Kanun est un code pénal élaboré sous la domination ottomane. Durant des siècles, il a régulé la vie sociale en Albanie, en particulier dans les zones reculées du Nord (ainsi qu'au Kosovo, en Macédoine et au Monténégro). Le code concerne aussi bien la loi civile que criminelle, conditionnant divers aspects de la vie : la famille, le mariage, la propriété, les crimes contre l'honneur, et la réparation des dommages.

Après avoir prêté serment, la vierge acquiert les mêmes droits que les hommes : elle prend un nom masculin, a le droit de porter une arme, de fumer et de boire avec des hommes dans des lieux interdits aux femmes.

La jeune femme étant présumée vierge, la conversion a lieu après la puberté. L'abstinence totale est exigée, ce qui explique l'appellation de « vierges sous serment ».

Le serment consiste traditionnellement en une cérémonie devant douze hommes du village.

De nos jours, on recense une centaine de cas au Kosovo et aux alentours de la frontière albanaise. Ce phénomène existait aussi en Serbie, au Monténégro, et en Bosnie.

PROPOS DE LA RÉALISATRICE, LAURA BISPURI

LE SYMBOLE D'UNE CONDITION UNIVERSELLE

Le film s'inspire du roman éponyme de l'écrivaine albanaise Elvira Dones. Cette histoire hors du commun, en termes de personnage, de sujet social et d'ancrage géographique dans des zones isolées atypiques, m'a intriguée. J'étais déjà persuadée que tout cela recoupait des thèmes plus larges, plus universels. Je me suis battue pour faire ce film, poussée par un immense amour pour l'histoire de ce personnage de Hana/Mark, que je conçois comme une métaphore de la relation entre la liberté des femmes et le monde.

VIERGE SOUS SERMENT met en lumière certains aspects de la culture albanaise, en particulier de la vie de village dans les montagnes reculées du Nord : les lois traditionnelles du Kanun sur le sang, l'honneur, la vengeance, le rôle des femmes, les clans familiaux, des thèmes que j'ai choisis comme symboles d'une condition universelle.

UN CORPS CONGELÉ

C'est un film sur le corps, un corps congelé. Un corps qui ne peut être ni un homme ni une femme ; ou qui est à la fois homme et femme. J'ai toujours conçu la voie italienne de mon personnage comme la décongélation lente et progressive d'un corps. Mark est apeuré mais aussi curieux. Il cherche, expérimente, s'ouvre puis se referme. Alors, enfin, il libère la femme qui est en lui.

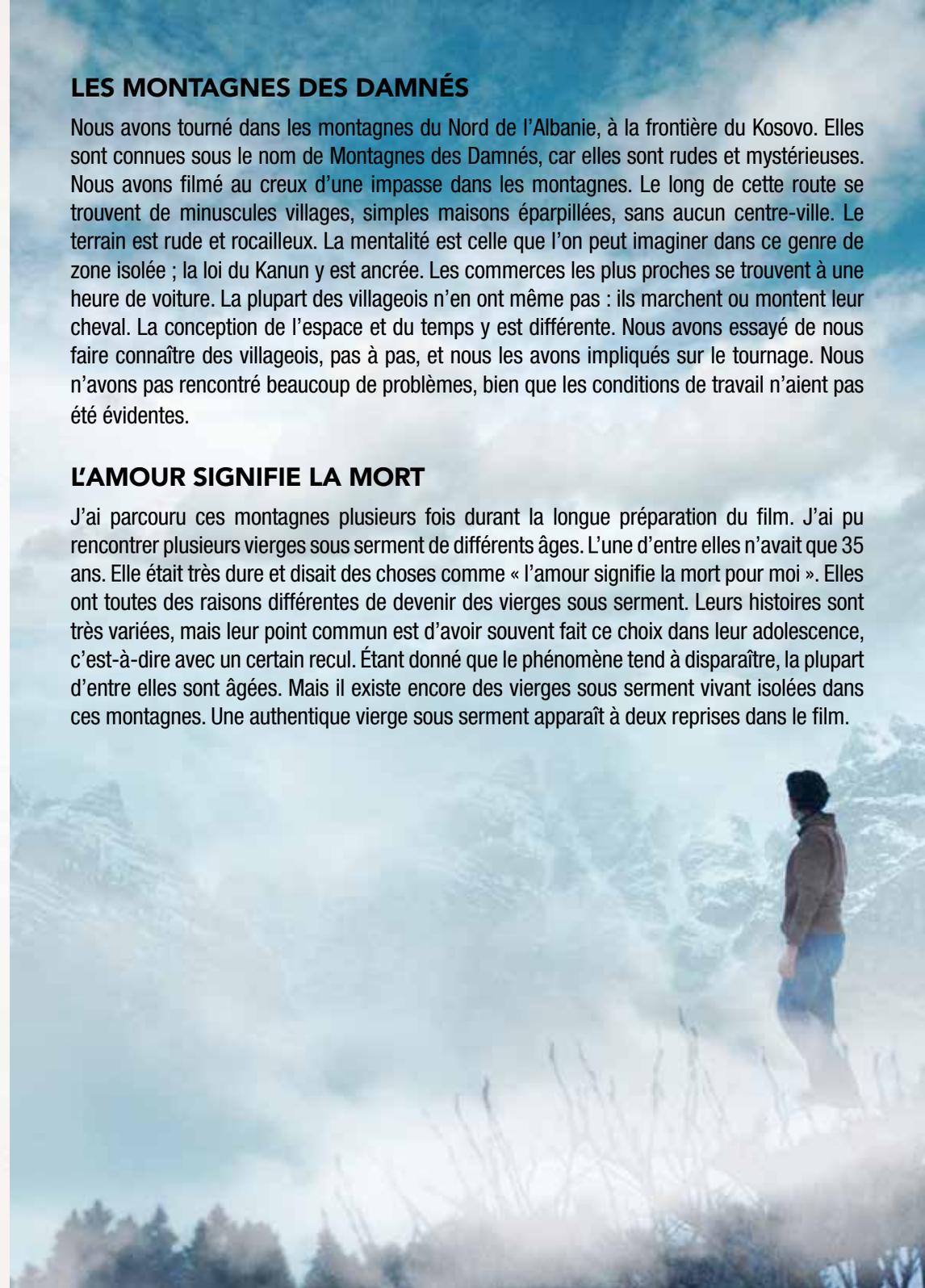
Mais ce qui compte à mes yeux, c'est que Mark ne se contente pas de redevenir Hana à la fin du film : le personnage comprend enfin les deux pôles qui l'habitent. Dans la dernière scène du bar, j'aurais pu faire porter à Hana des talons hauts ou une jupe, mais cela aurait sonné faux. J'aurais eu l'impression de trahir Mark. Je voulais pouvoir reconnaître Mark, tout en percevant les discrètes traces physiques du profond voyage qu'il a accompli.

LES MONTAGNES DES DAMNÉS

Nous avons tourné dans les montagnes du Nord de l'Albanie, à la frontière du Kosovo. Elles sont connues sous le nom de Montagnes des Damnés, car elles sont rudes et mystérieuses. Nous avons filmé au creux d'une impasse dans les montagnes. Le long de cette route se trouvent de minuscules villages, simples maisons éparpillées, sans aucun centre-ville. Le terrain est rude et rocailleux. La mentalité est celle que l'on peut imaginer dans ce genre de zone isolée ; la loi du Kanun y est ancrée. Les commerces les plus proches se trouvent à une heure de voiture. La plupart des villageois n'en ont même pas : ils marchent ou montent leur cheval. La conception de l'espace et du temps y est différente. Nous avons essayé de nous faire connaître des villageois, pas à pas, et nous les avons impliqués sur le tournage. Nous n'avons pas rencontré beaucoup de problèmes, bien que les conditions de travail n'aient pas été évidentes.

L'AMOUR SIGNIFIE LA MORT

J'ai parcouru ces montagnes plusieurs fois durant la longue préparation du film. J'ai pu rencontrer plusieurs vierges sous serment de différents âges. L'une d'entre elles n'avait que 35 ans. Elle était très dure et disait des choses comme « l'amour signifie la mort pour moi ». Elles ont toutes des raisons différentes de devenir des vierges sous serment. Leurs histoires sont très variées, mais leur point commun est d'avoir souvent fait ce choix dans leur adolescence, c'est-à-dire avec un certain recul. Étant donné que le phénomène tend à disparaître, la plupart d'entre elles sont âgées. Mais il existe encore des vierges sous serment vivant isolées dans ces montagnes. Une authentique vierge sous serment apparaît à deux reprises dans le film.



HANA ET LILA

La relation entre Hana et Lila est un axe important du film. Elles ont une grande affection réciproque, nourrie d'un lourd passé commun. Nous le voyons tout de suite, puis en comprenons peu à peu la raison. Lila est la grande histoire d'amour de Mark, une âme sœur, un point de refuge.

Pour le casting, je pense avoir rencontré toutes les actrices albanaises et kosovares de cette tranche d'âge. Dès que j'ai rencontré Flonja Kodheli, tous mes doutes se sont dissipés. Je pense qu'elle et Alba Rohrwacher ont fait un travail formidable ensemble, et grâce à elles je pouvais vraiment accomplir ce que je voulais.

Les deux filles albanaises qui interprètent les jeunes Lila et Hana ont été un véritable cadeau. Ce sont deux sœurs qui vivent réellement dans ces montagnes. Lors du repérage, j'ai pris une photo d'elles debout devant leur maison. L'été suivant, j'y suis retournée et je les ai trouvées se tenant exactement dans la même position. Je les ai reprises en photo. Lorsque j'ai comparé la photo des filles avec Alba et Flonja, j'ai tout de suite été frappée par l'incroyable ressemblance.

Travailler avec elles n'a pas été facile, surtout à cause de la barrière de la langue. Il y avait quelqu'un pour traduire leur dialecte, mais au final, surtout avec la petite Hana, j'ai réussi à communiquer directement. Je ne sais toujours pas comment, mais j'y suis arrivée. C'est une jeune fille très émotive, et elle a tout donné sur le tournage. J'adore travailler avec des adolescents, et j'ai une fois de plus eu une belle expérience.



TRANSFORMER ALBA EN HANA/MARK

J'ai développé une relation quasi symbiotique avec Alba Rohrwacher. J'ai ressenti sur le tournage une proximité très forte avec elle. À l'instant même où j'ai commencé à rédiger le scénario, j'étais certaine qu'Alba serait parfaite pour le rôle. Lorsqu'elle s'est engagée dans cette aventure, elle a accepté de jouer un homme, de jouer en albanais, d'abandonner tellement de choses.

Ce qu'il y a de plus beau à mes yeux c'est qu'elle aimait vraiment ce personnage autant que moi. Je voulais qu'elle retire toutes les couches de sa personne pour rechercher le cœur du personnage.

Je voulais durcir l'apparence physique d'Alba. Nous avons assombri ses cheveux et son regard. Trouver la bonne coupe n'a pas été facile. Je ne voulais pas que ce soit trop attendu, comme un crâne rasé ou une coupe militaire. Au final, la coupe que nous avons choisie m'a semblée très albanaise et pas trop évidente.

Puis nous avons dû beaucoup travailler sur le corps. Nous nous étions mises d'accord avec Alba pour qu'elle porte les habits de Mark en-dehors du tournage. Je lui ai conseillé de manger, boire et dormir comme Mark, et c'est ce qu'elle a fait ! Le corps, l'allure, la démarche - personne ne pouvait incarner Mark comme elle. Après le tournage, nous avons toutes les deux eu l'impression que Mark était encore en vie. « Que ferait Mark aujourd'hui ? » Transformer Alba en Mark fut un voyage incroyable.

UNE FRAGMENTATION NÉCESSAIRE

Le film couvre trois périodes : le présent, leur enfance, et lorsqu'elles avaient environ 20 ans. J'ai choisi cette structure non linéaire car je voulais créer un crescendo émotionnel et me rapprocher de la complexité du personnage. Je savais que la construction présent-passé ne serait pas évidente, mais j'espérais que ce serait intrigant et je me suis mise à travailler dessus dès la phase d'écriture du scénario. Une narration linéaire ne m'aurait pas aidée à révéler les strates de l'âme de Hana/Mark. Mon personnage fait en réalité des allers-retours dans son passé, ainsi que dans le présent, et a besoin de revisiter son passé pour s'émanciper.

L'Albanie est toujours évoquée avec un sentiment de nostalgie. C'est évident à la fin, lorsque Hana et Lila chantent une vieille chanson albanaise. L'Albanie est leur terre de cœur où elles n'ont pas pu rester. Avec une structure linéaire, j'aurais probablement perdu cette nostalgie. Bien que l'histoire soit nécessairement fragmentée, j'ai choisi de prendre Hana/Mark comme fil émotionnel pour nous guider à travers ce voyage dans le temps et dans l'espace.

En raison de la structure fragmentée du film, j'ai instinctivement tourné le film en plans séquences. J'ai tourné toutes les scènes selon ce principe, ce qui constitue un choix rigoureux, voire sévère.

Puis, au montage, j'ai voulu marquer la différence entre passé et présent en faisant des coupures internes dans les séquences albanaises, alors qu'en Italie les longs plans demeurent tels quels, afin de les rendre plus vivants.

Je voulais me sentir très proche de Hana/Mark. Je voulais qu'elle soit constamment avec nous. Tous les plans du film adoptent son point de vue. Dans la scène de la piscine, avec tous les corps, le point de vue de Mark se confond entièrement avec le mien. C'est la seule scène que je n'ai pas tournée en plan séquence.

J'ai travaillé en soustrayant plutôt qu'en accentuant, en choisissant de toujours adopter une caméra fixe pour utiliser la force de cet angle spécifique. J'ai, de manière générale, une idée bien précise de l'endroit où je veux placer la caméra, un point de vue déterminé. Je dois parfois abandonner certains détails, mais je cherche ensuite une solution alternative pour les intégrer si je pense vraiment qu'ils sont importants. Cela me force à avoir un flot continu d'idées sur tout. Je ne cherche pas à réaliser le cadrage parfait. Au contraire, je veux que le cadre surgisse spontanément, car je sais que cela arrivera. J'essaie d'éviter de souligner. Mon objectif est d'avoir une toile parfaite, puis de la souiller par touches brutes. Des choix précis, mais jamais ordonnés ou composés. Je choisis également une ligne reconnaissable dans l'utilisation de la musique.

Je le fais car cela m'appartient. J'aime me reconnaître dedans.

FÉMINITÉ ET LIBERTÉ

VIERGE SOUS SERMENT est une exploration de la féminité dans ses milliers de couches et formes contradictoires. J'ai décidé de raconter l'histoire d'une identité divisée, en prenant cette complexité comme porte d'accès vers l'histoire elle-même. En suivant Hana/Mark, nous franchissons continuellement la ligne entre ses deux identités, évoluant dans différentes dimensions temporelles, différents récits, différents états d'âme. Les vierges sous serment font, au nom de la liberté, un choix qui en réalité les aveugle. Ce point de départ est une invitation à une grande réflexion sur la féminité, en lien avec l'identité et la liberté. Une réflexion qui se déploie de l'archaïque au contemporain. Je pense que nous devrions tous nous demander : « Les femmes sont-elles si libres que ça aujourd'hui ? »

La relation de Mark avec la nièce, Jonida, traite beaucoup de cette question. La natation synchronisée est un sport qui oblige les jeunes filles, même dans l'eau, à avoir un maquillage impeccable, pour ressembler à des poupées identiques. Dans la société occidentale, la féminité est liée à une idée des femmes contraintes d'être belles et parfaites.

Cette relation entre féminité et liberté est à mes yeux la véritable ligne rouge du film. Je voulais faire un film contemporain, parler à travers mon histoire de celles de beaucoup d'autres êtres humains qui vivent à nos côtés en ville et qui, pour d'autres raisons ou avec d'autres désirs, partagent une même sensation de ne pas se sentir eux-mêmes hommes ou femmes. Ces individus sont en perpétuel mouvement, à la recherche d'un endroit, d'un mode de vie, d'un sentiment d'appartenance ou de non-appartenance qui puisse les mener au bonheur.



UNE QUÊTE D'IDENTITÉ

Une vierge sous serment, par son choix, est obligée de renoncer à l'amour et au sexe. C'est un serment très sérieux : dans la culture du Kanun, le rompre n'est pas même concevable. Il y a longtemps, les vierges qui brisaient ce serment étaient envoyées au bûcher.

Mark a suivi cette loi et par conséquent banni toute pensée relative à l'amour ou au sexe. Mais ce désir étouffé vit toujours en elle, et son corps commence à la pousser à s'exprimer. En Italie, Mark trouve enfin le courage de suivre son corps. Sa rencontre avec le gardien de la piscine Bernhard (Lars Eidinger) l'éveille. Elle se fie à sa curiosité et lâche prise. Mais l'ambiguïté de Mark attise aussi la curiosité de Bernhard. Lorsque j'ai vu Lars Eidinger et Alba ensemble, j'ai été profondément touchée par leur similarité. Ce sentiment m'a inspiré pour réécrire le personnage de Bernhard. Mark et Bernhard sont tous deux étrangers, tous deux ambigus. Ils ont tous les deux l'air d'appartenir à un autre monde. Je crois en leur rencontre.

Je ne pense pas que Hana soit lesbienne ou transgenre, mais je suis sûre que les lesbiennes ou les transgenres peuvent d'une certaine manière s'identifier à ce personnage surtout sur la question de la quête d'identité.

UNE PASSION POUR L'ALBANIE

Je n'avais pas de lien avec l'Albanie avant de commencer à travailler sur ce projet. Quand j'ai décidé de faire ce film, j'ai commencé à tenter de pénétrer l'univers albanais de différentes manières. C'est devenu une sorte d'obsession salutaire. Je me suis fait des amis albanais, en passant du temps avec eux, en leur parlant. Puis j'ai lu de la littérature albanaise et de la poésie, et j'ai étudié le Kanun. Je me suis documentée avec des photos, des vidéos, j'ai commencé à écouter de la musique albanaise. J'ai fini par développer une envie permanente et pressante d'aller sur place. Dès que je me trouvais loin de l'Albanie trop longtemps, je commençais à me sentir mal et je ressentais un besoin urgent d'y retourner.

J'ai vraiment développé une passion pour l'Albanie, ce pays plein de contradictions qui vous touche droit au cœur. C'est en tout cas l'effet que ce pays me fait, et je me suis toujours sentie grande quand j'y étais. Cet amour profond m'a été bien rendu : pendant le tournage, ces montagnes m'ont fait le beau cadeau de la neige que j'espérais !



LAURA BISPURI

SCÉNARISTE & RÉALISATRICE

Diplômée en Cinéma de l'Université de Rome « La Sapienza », Laura Bispuri est devenue membre de l'École de réalisation et de production « Fandango Lab Workshop ».

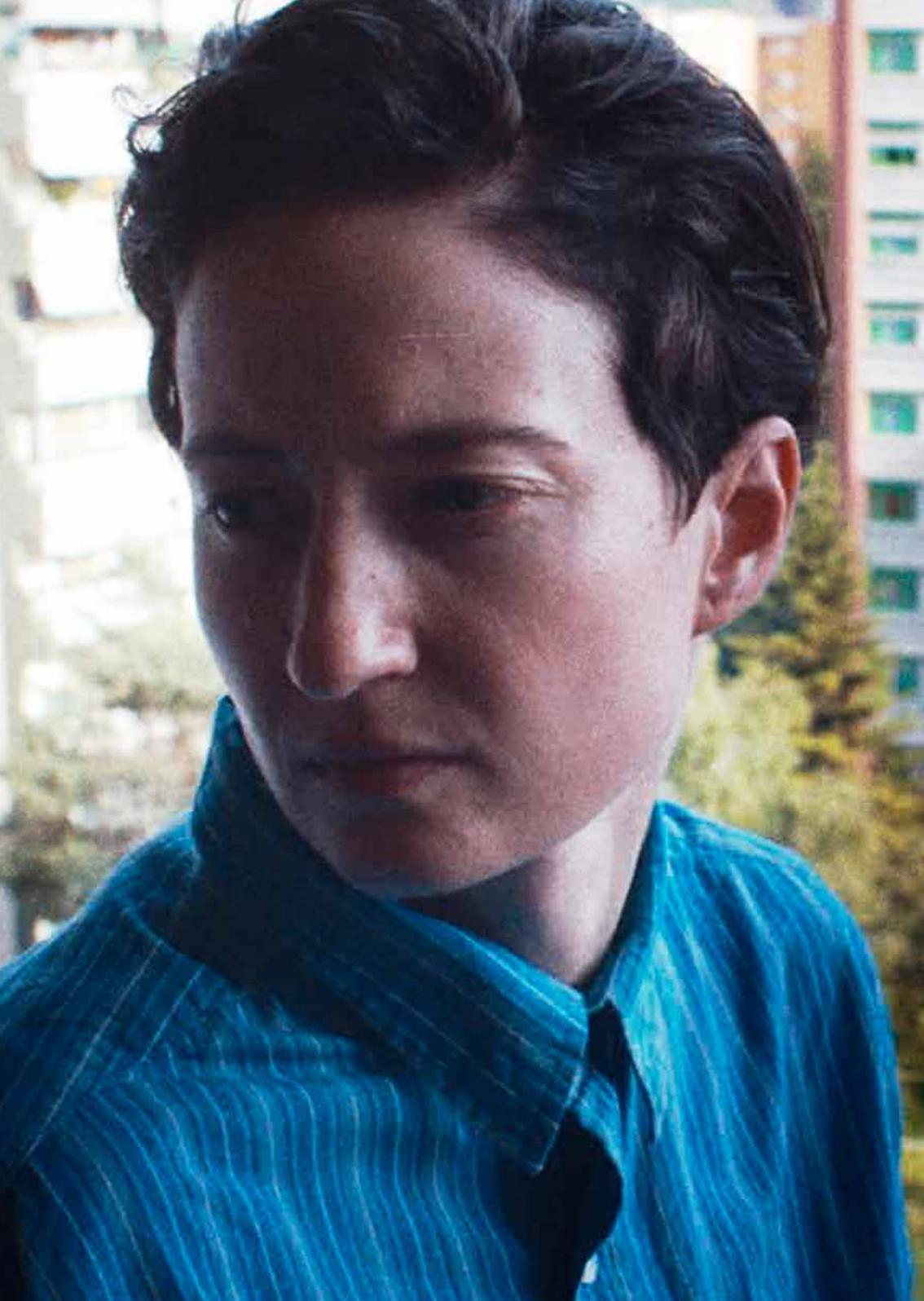
Avec son court-métrage *Passing Time*, elle a remporté le Prix du Meilleur Court-Métrage en 2010 aux David di Donatello (l'équivalent italien des César).

Avec son autre court métrage *Biondina*, elle a été désignée en 2011 comme « Talent émergent de l'année » par le syndicat de la critique italienne.

VIERGE SOUS SERMENT est son premier long-métrage qui, au cours de sa phase de développement, a été sélectionné aux Ateliers de la Cinéfondation du Festival de Cannes, au « New Cinema Network » (marché international de la coproduction du Festival de Rome), aux Ateliers d'Angers, et au « Gap Financing » (marché de la coproduction européenne du Festival de Venise).

En 2015, le film a été sélectionné au Festival de Berlin en compétition officielle, et a remporté le prix Nora Ephron au Festival de Tribeca.





ALBA ROHRWACHER

Née à Florence, d'un père allemand et d'une mère italienne, Alba Rohrwacher a étudié le théâtre à l'Académie de Piccoli à Florence (1997- 1998) et à l'École Compagnia de' Pinti (1998- 2000). En 2004, elle a obtenu son diplôme du Centro Sperimentale di Cinematografia à Rome, l'Ecole nationale de cinéma.

Alba a commencé très jeune sa carrière de comédienne sur scène avec Emma Dante. Elle fait ensuite ses débuts au cinéma en 2004 dans le film *Une romance italienne* de Carlo Mazzacurati. Elle a travaillé avec des réalisateurs reconnus comme Marco Bellocchio dans *La Belle endormie*, Luca Guadagnino dans *Amore*, Pupi Avati dans *Le Père de Giovanna*, pour lequel elle reçoit le David de Donatello de la meilleure actrice.

Alba Rohrwacher sera au casting du nouveau film de Marco Bellocchio, *L'ultimo vampiro*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2004 L'AMORE RITROVATO, Carlo Mazzacurati
- 2005 MELISSA P. , Luca Guadagnino
- 2006 MON FRERE EST FILS UNIQUE, Daniele Luchetti
- 2007 CAOS CALMO, Aurelio Grimaldi
- 2007 IL PAPA' DI GIOVANNA, Pupi Avati
- 2008 AMORE, Luca Guadagnino
- 2010 LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS, Saverio Costanzo
- 2010 SORELLE MAI, Marco Bellocchio
- 2011 GLUCK, Doris Dorrie
- 2012 LA BELLE ENDORMIE, Marco Bellocchio
- 2013 PALERMO, Emma Dante
- 2014 LES MERVEILLES, Alice Rohrwacher (Festival de Cannes, Grand Prix)
- 2014 HUNGRY HEARTS, Saverio Costanzo (Festival de Venise, meilleure actrice)
- 2014 VIERGE SOUS SERMENT, Laura Bispuri
- 2015 TALE OF TALES, Matteo Garrone
- 2015 L'ULTIMO VAMPIRO, Marco Bellocchio

FICHE ARTISTIQUE

Alba Rohrwacher	HANA/MARK
Flonja Kodheli	LILA
Lars Eidinger	BERNHARD
Luan Jaha	STJEFEN
Bruno Shllaku	GJERGJ
Ilire Celaj	KATRINA
Drenica Selimaj	LITTLE HANA
Dajana Selimaj	LITTLE LILA
Emily Ferratello	JONIDA

FICHE TECHNIQUE

réalisé par Laura Bispuri

écrit par Francesca Manieri & Laura Bispuri

d'après le roman «Vergine Giurata» de Elvira Dones
(publié par Giangiacomo Feltrinelli Editore, Italie)

directeur de la photographie Vladan Radovic

montage Carlotta Cristiani & Jacopo Quadri

musique originale de Nando Di Cosimo

décors Ilaria Sadun en collaboration avec Tim Pannen

costumes Grazia Colombini

coiffure Connie Sacchi

maquillage Tanja Maria Koller, Miria Germano

son Marc von Stürler

design sonore Daniela Bassani and Mirko Perri

mix Denis Séchaud

casting Francesca Borromeo

produit par Marta Donzelli, Gregorio Paonessa, Maurizio Totti & Alessandro Usai
Dan Wechsler, Michael Weber & Viola Fügen, Sabina Kodra & Robert Budina

producteur associé Serena Alfieri

co-produit pour RSI Gabriella De Gara

producteurs exécutifs James Velaise, Alessio Lazzareschi, Jamal Zeinal Zade

distribué par Pretty Pictures